

# Vire de Roque Rouge

## **Texte de la sortie :**

carte de base (pas tout a fait cette balade mais plutot rajout de variantes).

Topo réalisé ce jour similaire a celui présent pour : COLOMBIERES en décembre 2006

Mais au col de Roucayrol, il faut rajouter environ 40 minutes pour se rendre (en suivant les points bleus sur la gauche) par la vire de Roque Rouge qui est forte impressionnante (surtout par temps humide !).

---

## **Accès au départ :**

*Venant de Bédarieux par la D908, rejoindre avant Colombières sur Orb, Colombières le Haut, allées des Mimosas, puis le hameau nommé Le THERON, se garer devant l'église*

---

## **Cartographie :**



## ***Aller au départ :***

---

---

***Photothèque de la sortie :***

---

# Bau Filiti

**Texte de la sortie :**

Site intéressant sur le massif :

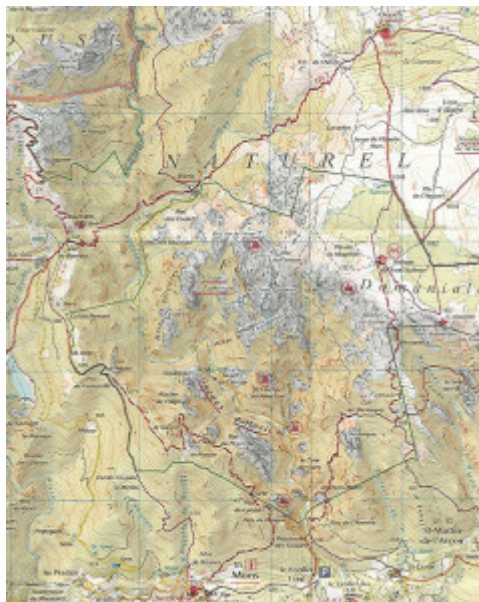
Texte de la sortie :

Mons, puis pas du Cabalet, le col de Peyris, le col de Coulaïgo, le col de Gleyso, col de Molle, col de Rougeas, et au dessus du village de Bardou, col de Bardou puis Bau Filiti.

Après déjeuner, départ pour Abbaye de Font Froide.

---

**Cartographie :**



---

***Aller au départ :***

---

***Photothèque de la sortie :***

---

# Gorges de la Colombière

**Texte de la sortie :**

Prendre la petite route qui démarre en bas du parking et qui monte un peu à droite en longeant une maison.

Cinquante mètres plus loin, s'engager sur un sentier qui passe entre deux maisons. Monter ainsi quelques minutes pour déboucher sur une petite route et prendre à gauche. Faire une centaine de mètres, et juste avant un parking à 6 places, tourner à droite dans une ruelle cimentée. On longe des maisons et des jardins. Une petite route arrive ensuite de la droite (c'est par là qu'on arrivera au retour). Continuer en face, pendant quelques dizaines de mètres, et trouver à droite le départ d'un sentier, marqué par un panneau « plateau du Caroux, Esquino d'Aze », et deux balisages, jaune et rouge.

On monte entre deux murets à pierres sèches, dans les châtaigniers et les chênes verts. Très vite, le sentier tourne à angle droit à gauche (ne pas continuer sur la sente en face). Plus haut, alors qu'on progressait dans un versant exposé Sud-Ouest, le sentier fait un virage bien marqué à droite pour passer dans un versant Nord-Ouest. Il y a ici un carrefour. On ne se laisse pas entraîner à gauche en descente vers le ruisseau, mais on continue à monter sur un sentier rocheux (balises jaune et rouge). Cent mètres plus loin, nouveau carrefour. On laisse à droite le balisage rouge pour poursuivre en face avec le balisage jaune.

On s'élève alors vers le Nord-Ouest, la pente est soutenue, et il y a de plus en plus de marches d'escalier (le sentier est construit comme ça, sacré boulot !). Noter dans la montée un sentier balisé en bleu qui part à gauche direction Signal du Bastion. Le parcours ne présente aucune difficulté mais grimpe dans les sous bois jusqu'au pied des falaises.

On est alors à une espèce de col situé sur une épaule plus ou moins rocheuse. Il faut redescendre de quelques mètres, et repérer un panneau indiquant qu'on est au col de la Baume de Roucayrol. Ne pas continuer à descendre

avec la trace principale en direction d'un autre col un peu plus bas, mais monter à gauche en suivant les balises rouges. Après une centaine de mètres, il y a un petit piège car on a tendance à vouloir suivre une belle sente, toujours horizontale, qui s'enfonce dans les alisiers, alors qu'il faut prendre à gauche en montée, en suivant toujours le balisage rouge. On s'élève alors sur une épaule, en direction du Nord-Ouest. La trace est peu visible au début, on est essentiellement sur des dalles rocheuses. Il faut suivre les balises rouges, et garder le cap au Nord-Ouest. Plus haut, on retrouve un vrai sentier, et on se dirige vers le plateau sommital, dans la bruyère, les chênes blancs et les alisiers. En fin de montée, à une bifurcation, ne pas prendre une sente balisée en bleu qui va vers la gauche.

Le sentier monte de moins en moins, et finit par devenir horizontal dans une grande zone de bruyère. Belles vues vers l'Est et le Sud. Puis il traverse une zone de rochers, devient ensuite plus large, croise un petit ravin, et finit par rejoindre le GR au niveau d'un gros cairn.

On prend à droite. On descend progressivement dans la bruyère puis dans les genêts, puis on pénètre dans la forêt (essentiellement des hêtres) et on atteint alors La Fage au niveau de l'extrémité d'une petite route. Prendre la route à droite, puis, dans le village, suivre rive gauche face aux panneaux « Colombières » et « Gorges de Colombières » (*la route classique*), ainsi que les balises jaunes. Jeter un oeil au passage à ce hameau magnifiquement restauré.

Suivre les traces, rejoignant le sentier des Feyselles (18 virages), qui mène à la redescente au parking.

---

## Cartographie :



---

### ***Aller au départ :***

*Venant de Bédarieux par la D908, rejoindre Colombières sur Orb, pénétrer dans le village, traverser le petit pont, laisser monter à droite la petite route de Colombières le Haut, faire une centaine de mètres et se garer sur le nouveau parking à droite (2 euros la journée) de la route, ou bien au bord en bas.*

---

# Vire du Rieu Tort

## Texte de la sortie :

---

## Cartographie :



---

***Aller au départ :***

---

## Gorges d'Heric / Le Caroux (altitude 1040 m)

**Texte de la sortie :**

Revenir vers l'entrée du village. Prendre une ruelle à gauche (robinet d'eau, panneau Roc de Peyris, Col de Coulaïgo). Monter dans les maisons. Au bout de la ruelle, il y a un parking 3 places. Prendre le sentier à droite de ce parking, très peu visible, qui aboutit juste au dessus sur une route cimentée. La prendre à droite. Après une dernière maison à gauche, la route devient un sentier balisé en rouge.

A l'origine, la montagne avait été équipée par l'homme de terrasses pour y cultiver les châtaigniers. Tout cela est maintenant abandonné. Le sentier se faufile harmonieusement ( ) entre les murettes de pierre qui soutiennent ces terrasses, dans une belle forêt. Bien suivre les balises rouges. Finalement, on atteint une ruine.

A partir de là, la trace se met à monter sérieusement. On s'élève dans les blocs de gneiss et les chênes verts, avec des vues de plus en plus belles sur les Gorges d'Héric et les parois du versant Ouest du Caroux. Il faut être bien attentif au balisage rouge un peu effacé.

On passe un premier col, le Pas du Cabalet, avec une jolie vue si on monte sur le gros rocher. Plus loin, on passe près de l'entrée d'une galerie et d'une source qui ne coule pas toujours. A partir de là, la difficulté du sentier s'accroît temporairement. Plus haut, on franchit un second col moins marqué puis à l'issue d'une longue montée, on tourne brusquement à droite et le sentier devient bon pendant cinq minutes. On arrive alors au Col de Peyris où il y a un poteau indicateur (1 heure).

On poursuit avec le balisage rouge en traversée d'abord plus ou moins horizontale puis franchement ascendante dans le versant Est. Finalement, on sort de la forêt dans une zone dénudée et très érodée puis on arrive à un col où trône un poteau indicateur n'indiquant rien. D'ici, on prend conscience de la dimension et du caractère du massif qui surplombe les Gorges et qui nous fait face.

On prend maintenant une direction presque opposée à celle d'où on vient en visant le Col de Coulaïgo qu'on devine plus haut ( ). On part en traversée, puis on monte fortement pour atteindre le col. Vue magnifique vers le



Nord et les gorges.

Prendre alors vers l'Ouest un sentier balisé en jaune dont le départ n'est pas évident à trouver. Après une grosse centaine de mètres dans les chênes verts, on atteint un promontoire avec un immense rocher plat surmonté d'un non moins immense cairn, point de repère obligé. Depuis cet endroit, la vue sur la vallée est remarquable.

On repart avec le balisage jaune qu'il faudra s'appliquer à ne pas perdre car le sentier est vraiment tortueux. Puis on retrouve plus ou moins la crête et plus loin, on rejoint un sentier plus large, balisé en bleu et en rouge, qu'on prend à droite (1 h 50).

Le sentier est maintenant en bien meilleur état (). On effectue une grande traversée et à une patte d'oie, on prend à droite suivant un balisage rouge.

La végétation est plus variée. Puis on commence à entendre crier Léon et on sait alors qu'on est à la hauteur de Bardou qu'on laisse en contrebas à gauche. Il faut dire que Bardou est le village des cinq paons (au moins). En entrant dans les chênes verts, on rejoint le sentier qui vient du village, on atteint un col avec un carrefour et on prend en face et en descente le sentier balisé GR.

La descente en lacets progressifs dans les châtaigniers est très agréable. En bas, on traverse le Vialais sur un magnifique petit pont () puis on remonte le long du ruisseau d'Héric pour atteindre finalement le village du même nom (2 h 55). Ce petit hameau d'Héric, noyé dans la forêt au pied des aiguilles rocheuses, est bien sympathique.

Dans le village, au carrefour, aller en face en suivant

la direction de Douch puis passer devant la buvette. A la sortie du village, laisser la piste à droite et prendre le GR en biais à gauche. Un peu plus loin, on traverse l'Héric sur une passerelle et on attaque la montée vers Douch. Celle-ci est très régulière sur un bon sentier souvent caladé. Les châtaigniers sont peu à peu remplacés par les hêtres auxquels ils cèdent totalement la place à la fin (). On sort ensuite de la forêt dans les genêts et la bruyère et en se retournant, on apprécie le relief rocheux, découpé et gorgesque vers le sud. On atteint peu après un col herbeux, le Col de l'Airole. Là, changement total de décor avec le versant Nord aux formes arrondies, aux prairies, aux zones de bruyères et de genêts. En contrebas, on aperçoit Douch (), vers lequel on se dirige sur un large tracé. Peu avant les maisons, tourner à droite en suivant toujours le GR (3 h 55).

Cependant, si on a besoin d'eau, continuer jusqu'à toucher le goudron et faire vingt mètres à gauche, il y a une source. Revenus sur le GR, attaquer la montée vers le plateau, d'abord dans les genêts et la broussaille, puis à travers un joli bout de hêtraie.

On sort sur le plateau au niveau d'un carrefour où on va tout droit avec un balisage jaune. Les zones de bruyère et de genêts alternent avec des bosquets, on passe un petit étang et au carrefour qui suit immédiatement, on laisse aller à gauche le GR pour prendre à droite en suivant le balisage jaune.

Après avoir traversé une agréable hêtraie, on arrive au refuge de Font Salesse (), à l'ombre des pins et entouré d'herbe à sieste et à pic-nic. Ici, deux options, passer par le belvédère ou descendre directement vers la vallée. Pour cette dernière solution, on tourne le dos au refuge et on prend une allée rectiligne qui amène au bord du plateau. Là, le sentier se met à descendre en

empruntant la combe de gauche. Il rejoint rapidement un sentier venant de la gauche, celui de la deuxième option.

Deuxième option, du refuge, prendre la piste qui part vers l'Est et la quitter après 200 mètres pour un sentier à droite balisé en jaune. Horizontal, ce sentier traverse quelques zones arborées puis une clairière couverte de bruyère et de fougères, longe le rebord du plateau et atteint le belvédère du Caroux (4 h 50).

Après un coup d'oeil depuis cet exceptionnel promontoire, on reprend le même chemin. Après environ 200 mètres près du rebord du plateau, on tombe sur une fourche (). Le sentier de l'aller va à droite, on part à gauche. Il n'y a pas de balisage.

On descend pour traverser un petit ravin puis on remonte quelques mètres et on rejoint le sentier de la première option. La descente proprement dite débute alors. Elle se fait d'abord dans un paysage d'arbres diverses disséminés au milieu des dalles de gneiss, offrant de jolies vues vers la vallée.

Puis on entre dans la chânaie verte. Bien plus bas, on atteint un carrefour avec un énorme cairn. Ne pas prendre vers le Sud direction St Martin, ni vers l'Est la Piste des Bitterois, mais vers l'Ouest direction Bertouyre. Après une petite descente suivie d'une traversée horizontale, on atteint le Col de Bertouyre. On bascule dans le versant Ouest en admirant cette fois les Gorges d'Héric sous un autre angle. La descente est raide, souvent en escaliers, mais jolie. En bas, on rejoint le ruisseau qu'on traverse sur un pont (6 h 40).

On tourne à gauche sur la petite route, on laisse le parking payant à gauche, on entre dans les maisons du Verdier et au niveau d'une placette avec des panneaux

d'interdiction de stationner, on prend en épingle à droite une petite allée cimentée qui à l'air d'aller à la maison appelée Le Caroux (Gîte de France).

En fait, on passe devant la grille et on continue sur un sentier qui longe une vigne, puis un champ d'oliviers puis on passe un peu plus loin entre deux murs à pierres sèches dans une très jolie forêt (). On atteint ainsi les premières maisons de Mons, on descend la ruelle, on passe sous un porche et on retrouve la petite rue du départ qu'on prend à gauche pour retourner au parking.

---

***Aller au départ :***

*Venant de Bédarieux par la D908, quitter celle-ci à La Trivalle pour la D14E, direction Mons La Trivalle. Une centaine de mètres plus loin, tourner à droite, passer l'ancienne voie ferrée, tourner encore à droite, faire 200 mètres, tourner à gauche direction Mons, Les Pradals, Bardou par D14E. Monter sur moins d'un kilomètre, entrer dans Mons. Poursuivre dans les maisons jusqu'à l'église sur la gauche.*

On peut stationner en face de l'église. S'il n'y a plus de place, tourner à gauche après l'église, il y a un parking une centaine de mètres plus loin.